

Il quitta la France au commencement de Juillet 1785.

Le peuple de Philadelphie l'attendait sur le rivage; chacun s'empressait de lui rendre honneur à sa descente; tout le monde l'accompagna à sa maison; le son du canon et des cloches se mêlait au bruit et aux cris de joie de la multitude; le congrès, l'université qu'il avait crue, la société philosophique, dont en son absence il avait été élu chaque année président, lui présentèrent des adresses de félicitation. L'un des derniers écrits de Franklin fut contre la traite des noirs. — Une si noble pensée était digne d'occuper les derniers moments d'une vie donnée toute-entière au service de sa patrie.

Il mourut le 17 Avril 1790 à l'âge de 84 ans.

Pendant quinze mois les américains portèrent son deuil et la ville de Philadelphie fit élever sa statue sur le fronton de la bibliothèque publique qu'il avait fondée.

Quand on apprit en France la mort de Franklin, tous furent émus. Mirabeau était malade; à cette nouvelle il se rend à la chambre d'assemblée, monta à la tribune et prononça ces paroles éloquentes:

“ Franklin est mort ! Il est retourné au sein de la divinité, le génie qui affranchit l'Amérique et qui versa sur l'Europe des torrents de lumière.

“ La sage que deux mondes réclament, l'homme que se disputent l'histoire des sciences et l'histoire des empires, tenait un rang élevé dans l'espèce humaine. Assez longtemps les cabinets politiques ont notifié la mort de ceux qui ne furent grands que dans leurs éloges funèbres; assez long temps l'étiquette des cours a proclamé des deuils hypocrites. Les nations ne doivent porter le deuil que de leurs bien-faiteurs. Les représentants des nations ne doivent recommander à leurs hommages que les héros de l'humanité.

Le congrès a ordonné dans les quatorze états de la confédération un deuil de deux mois pour la mort de Franklin, et l'Amérique acquitte en ce moment ce tribut de vénération pour l'un des pères de la constitution.”

“ Ne serait-il pas digne de nous, messieurs, de nous unir à cet acte religieux, de participer à cet hommage rendu à la face de l'univers, et aux droits de l'homme, et au philosophe qui a le plus contribué à en propager la conquête sur toute la terre ?

“ L'antiquité eût élevé des autels à ce vaste et puissant génie, qui, au profit des mortels, embrassant dans sa pensée le ciel et la terre sut dompter la foudre et les tyrans. La France éclairée et libre doit

un témoignage de souvenir et de regret à l'un des plus grands hommes qui nient jamais servi la philosophie et la liberté.

Je propose qu'il soit décidé que l'assemblée nationale portera pendant huit jours le deuil de B. Franklin.

La Fayette se leva pour appuyer la motion de Mirabeau; mais l'assemblée ou masse l'avait adoptée.

EPRÉVIER L. C.

LE O A B B U L L E M O .

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 11 Décembre, 1851.

“ Quel est l'homme sur la terre qui a exercé une plus grande influence soit bonne, soit mauvaise sur ses semblables ? Tel est le sujet que vient de proposer la société littéraire à ses membres, et qui doit occuper une partie de ses séances.

Nous ne prétendons pas du tout nous mêler dans cette discussion; ce n'est ni devant l'Abeille ni devant nous que la question a été posée. Ceux qui l'ont proposée et ceux qui la discutent sont tous plus capables d'en juger que nous, mais qu'il nous soit permis de dire que nous ne voyons guère de discussion plus ou même aussi utile. Car outre qu'un pareil sujet fournira nombre de parallèles qui formeront l'esprit à saisir les rapprochements et les différences, il aura un autre avantage que nous pourrions appeler plus considérable encore; nous voulons dire celui de graver l'histoire dans la mémoire. En effet, les nombreuses recherches que chacun devra nécessairement faire, et qu'il devra communiquer aux autres deviendront non seulement utiles à celui qui les aura faites, mais encore à tous ceux qui l'entendront. De plus, en connaissant l'influence qu'un homme a exercée sur son siècle, ne faut-il pas prendre en même temps une certaine connaissance de ce siècle ? Ainsi cette discussion sera, pour nos confrères, un véritable cours d'histoire universelle, un résumé de toutes les lectures qu'ils auront faites jusqu' alors.

On nous permettra aussi de nommer ici quelques uns de ces hommes que le ciel envoie de temps en temps sur la terre pour la gouverner. Heureux, si leur mission est d'édifier et de construire; mais malheur si elle est de détruire et de démolir !

Parmi les législateurs, se placent au premier rang: Moïse chez les Hébreux, Solon et Lycurgue chez les Grecs, et Napoléon chez les modernes.

Parmi les guerriers: Alexandre-le-grand, les deux Scipion, Annibal, Jules-

César, Guillaume le conquérant, Turenne, Condé et encore Napoléon.

Le trône a ses Auguste, ses Charlemagne, ses St. Louis, ses Henri IV et ses Louis XIV. Le siège pontifical, ses Léon le grand, ses Innocent III, ses Jules II, ses Pio VI et ses Pio IX.

Au nombre des hérésiarques et impies figurent se fera toujours sentir; tels sont Photius, l'auteur du schisme des Grecs, Mahomet, Henri VIII, Luther, Calvin. Voltaire. Mais d'un autre côté la religion comptedes défenseurs dont l'influence sera immortelle; tels sont les Chrysostôme, les Basile, les Ambroise, les Augustin, les Jérôme, les Ignace, les Vincent de Paule, les François de Sales, les François Xavier et les Bossuet.

Il est d'autres hommes qui ne doivent leur influence ni au rang ni à un grand nombre d'actions extraordinaires, mais à quelque découverte qui souvent ne dépend que d'un simple circonstance. C'est ainsi que Colomb en donnant à l'univers déjà connu un monde nouveau, exerce, sur ses semblables, une influence immense. Tels sont encore l'inventeur de la boussole, de la poudre à canon, celui qui sut le premier appliquer la vapeur à nos navires, et l'atèle à nos chars pour nous faire franchir en un instant de vastes espaces immenses.

Voilà quelques uns qui ont été d'un grand poids dans les destinées des hommes et qui font le sujet des travaux de nos confrères, non pas, nous en sommes certain, qu'ils veillent dicter à quique ce soit un arrêt irrévocable. Ce n'est pas là du tout leur prétention. C'est un travail qu'ils s'imposent, également utile sous tous les rapports.

On dit qu'un magnifique prix est destiné à celui qui sera jugé avoir le mieux plaidé la cause de son héros. Bien que nos confrères aient d'autres motifs plus puissants que celui d'une pareille récompense, ce prix doit nécessairement ajouter encore à leur émulation.

Mgr. L'archevêque a conféré, lundi matin, l'ordre du diaconat à Mr. F. Turgeon et celui de la prêtrise à Mr. F. Babineau. Ce dernier a dit sa première messe, mardi, à la chapelle du Séminaire.

ELECTIONS TERMINÉES.  
BAS-CANADA.

Ville de Québec G. O. Stuart et H. Dubord.  
Comté de Québec P. J. O. Chauveau, solliciteur général.

Comté de Dochester. F. Lemieux.  
Ville des Trois-Rivières. A. Polette.  
Comté de St. Maurice. J. E. Turcotte.  
Ville de Montréal L'hon. J. Young, commissaire des travaux publics et l'hon. W. Badgley.

Comté de Verchères. G. Cartier.  
“ de l'Ottawa. J. Egan.  
“ de l'Islet. J. H. Fournier.  
“ de Kamouraska. J. C. Chapais.  
“ de Rimouski. J. C. Taché  
“ de Porneuf. U. J. Tessier  
“ de Montréal. le docteur Valois  
“ de Montmorency. Jos. Cauchon